



2(2):1-2; MARS 31, 2022

Développement des réponses multifformes à partir d'une recherche sur la COVID-19 en Afrique.

(TUEZ LE COVID-19 EN AFRIQUE)

*Olatunji Matthew KOLAWOLE, Ph.D.; MIPAN; FNYA; FSEPH
Professor of Medical Virology, University of Ilorin, Ilorin, Kwara State, Nigeria
Member, Ministerial Expert Advisory Committee on COVID-19, Health Sector Response.*

CONTEXTE DU PROJET DE RECHERCHE

La pandémie causée par le coronavirus 19 (COVID-19) a révélé les risques longtemps négligés des systèmes de santé inadéquats et défaillants, ainsi que les insuffisances en ce qui concerne la protection sociale et les inégalités structurelles. Elle a soulevé à nouveau, l'ignorance de l'importance des collaborations en matière de recherche, de sensibilisation à la santé publique, et des mesures de préparation aux urgences sanitaires et à la prévention et contrôle des infections. La transmission du COVID-19 s'est ainsi répandue à plus de 190 pays, avec plus de 400 millions de cas déclarés dans un laps de temps très court. Jusqu'en date de 02 Mars 2022, le taux de guérison était de 92%. 169,952 décès ont été aussi signalés. Il est important de noter que sur les 4,1% des cas de décès de COVID-19 dans le monde, 2,4% sont attribués à la région africaine de l'OMS. Par conséquent, une étude sur le suivi de tendances de transmission communautaire et sa gestion à travers les données nationales existantes sur la COVID-19, ainsi que les pratiques IPC qui consistent à l'adoption des meilleures pratiques mondiales suggérées pour la protection des systèmes de soins sanitaires, sont conseillées.

RECOMMANDATIONS

Laboratoire de masse/ Séquençage et délai d'exécution

Vu la capacité actuelle des laboratoires à effectuer des tests et le délai de disponibilité des résultats pour des



stratégies d'intervention appropriées et éclairées, jusqu'en en date du 30 Mars 2022, 255,415 nouveaux cas et 3142 décès dans les 36 Etats, y compris le territoire de la capitale fédérale, ont été déclarés. Mais cela peut ne pas représenter une description réelle de la charge et distribution du virus au Nigeria, à cause de

l'utilisation d'un type d'échantillonnage de convenance qui vise plutôt la surveillance active des personnes symptomatiques dans la population et non l'adoption d'un système de recherche ciblant des personnes asymptomatiques dans la population. De plus, il y a lieu d'améliorer le délai d'exécution des résultats et de coordonner le réseau de laboratoires de séquençage dans les pays, afin de pouvoir faciliter et améliorer la



communication des résultats et les stratégies d'intervention.

Centre national de recherche coordonnée/ Référentiel et examen des protocoles pour les variantes

Malgré le développement rapide de vaccins efficaces contre la COVID-19, le virus a continué à se répandre et à muter tout au long de l'année, depuis 2020. Selon les Nations Unies (ONU), la propagation, la mutation et la pandémie prolongée sont liées à l'absence de collaboration mondiale efficace. L'incapacité de la communauté internationale à faire en sorte que les citoyens des pays riches ne soient pas les seuls à se faire vacciner et le fait que les Africains les plus vulnérables aient dû attendre les vaccins alors que les groupes à faible risque des pays riches ont été laissés de côté, avec une plus grande exposition au virus, ont contribué à une mutation notable. Plus on met de temps pour supprimer la propagation des infections virales lors d'une pandémie comme celle du COVID-19,



plus grand est le risque d'émergence de nouvelles variantes plus virulentes et résistant aux vaccins disponibles.

Le ministère de la Santé et d'autres agences de santé, ainsi que les chercheurs locaux doivent prendre les mesures appropriées pour modifier les protocoles et les politiques de test en renforçant les études collaboratives qui feront éviter les répétitions, les pertes de temps et d'efforts pour réaliser des succès en matière de recherche et l'adaptation à l'émergence de nouvelles variantes.

La détection de régions ciblées du virus à partir de souches antérieures peut ne pas être fiable en raison des mutations signalées. Pour éviter les faux négatifs, il est plus que jamais nécessaire de modifier et d'actualiser les données.

De plus, une surveillance épidémiologique génomique des maladies infectieuses centralisée et contrôlée, un réservoir de recherche, ainsi qu'une collaboration au sein de la nation aideront grandement à promouvoir l'échange des idées parmi les experts, et favoriseront la réalisation complète des objectifs visés pour la protection de la population et pour une préparation améliorée devant les risques de la santé publique.

Nécessité d'un centre d'essais cliniques de phase zéro et de soutien à la découverte de vaccins/médicaments locaux

Ceci concerne les protocoles et les traitements étrangers respectifs pour combattre le COVID-19, et en particulier, le vaccin. Ceci est essentiel pour garantir l'efficacité et l'applicabilité du vaccin dans notre localité en raison de son déploiement constant, du temps écoulé entre la production, le transport et l'arrivée chez l'utilisateur final. Ceci contribuera à garantir de meilleurs soins de santé et la sécurité de la population.

De plus, les essais cliniques de phase zéro des médicaments découverts localement et les candidats



chercheurs indigènes des vaccins doivent bénéficier des soutiens. Au lieu d'attendre un soutien extérieur qui fait évidemment plus de mal que de bien au fil du temps, et comme en démontre l'émergence de nouvelles variantes, les chercheurs indigènes doivent être encouragés dans le but d'améliorer la productivité de la recherche nationale et de soutenir nos systèmes de santé défaillants.

Plaidoyer et sensibilisation

Le renforcement efficace d'un suivi des risques de communication et les voies et stratégies de diffusion de l'information qui impliquent tous les acteurs concernés et les gardiens de la communauté sont conseillés. Ceci permettra de disséminer les informations jusqu'aux portes de la population et de



limiter la propagation de rumeurs ou nouvelles non fondées qui augmentent l'hésitation à se faire vacciner, empêchant ainsi, les objectifs visés. D'autre part, les soucis et les questions de la population peuvent être facilement traités par ces canaux de communication afin d'assurer la conformité et la coopération.

Financement

Ceci fait partie intégrante de succès des recommandations susmentionnées. Le secteur privé, le gouvernement et les organisations non gouvernementales (ONG) doivent mobiliser des ressources pour soutenir la recherche sur la surveillance épidémiologique génomique des maladies infectieuses dans tous les coins et recoins du pays. En effet, la plupart des individus à risque où des mutations peuvent apparaître en raison d'une transmission communautaire localisée et continue, voire une sensibilisation faible ou pas du tout du virus, sont des personnes qui se trouvent généralement dans des zones d'habitation difficiles à atteindre. Par conséquent, les données épidémiologiques sont généralement incomplètes ou insuffisantes pour guider et conseiller les autorités compétentes.

Références

NCDC, 2022. <https://covid19.ncdc.gov.ng>
UN, 2022. <https://news.un.org/en/story/2021/1108442>
WHO, 2022. <https://apps.who.int/iris/bitstream/handle/10665/352570/OEW12-1420032022.pdf>